**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Dossier 53 – Cahier 2**

**Jeudi Saint  
6 avril 2023**

**(Année Matthieu – A)**

**Vous ferez cela en mémoire de moi**

Chante, ô ma langue, le mystère

De ce corps très glorieux

Et de ce sang si précieux

Que le Roi de nations

Issu d'une noble lignée

Versa pour le prix de ce monde

Saint Thomas d’Aquin, *Pange lingua*.

# AUTOUR DES TEXTES

### **À partir des lectures**

Le Jeudi saint est la fête des mémoriaux : mémorial de la sortie d’Égypte pour les Juifs, mémorial du dernier repas de Jésus, lors de la fête de la Pâque juive, mémorial du lavement des pieds, mission de fraternité donnée à chacun.

Tout est lié ce jour-là montrant la présence permanente de Dieu auprès des humains, non seulement il y a 4 000 ans, mais aussi, il y a 2 000 ans et encore aujourd’hui, car c’est la Cène permanente qui constitue le premier temps de la passion-résurrection.

Il s’agit là d’un seul et même évènement, insécable qui s’inscrit dans le temps, du jeudi soir au dimanche matin. Le jeudi soir, tout est dit, mais il reste à le faire. Par le pain rompu et le vin versé dans la coupe, Jésus a pleinement conscience de s’engager déjà dans sa mort-résurrection, car il accomplit ces deux gestes comme des actes prophétiques. Le pain rompu signifie son corps brisé par les bourreaux et le vin versé son sang répandu sur la croix. Ainsi la Cène dit-elle à l’avance l’accomplissement de la pâque du Christ, et le repas pascal est-il déjà l’entrée dans la Passion. En fait, la Cène ne peut pas être le dernier repas puisque Jésus demande qu’on le célèbre à sa suite. Elle est le premier repas de la Pâque Nouvelle.

### Première lecture :

### **Exode 12**, 1-8. 11-14

Ce texte nous rapporte les prescriptions rituelles pour célébrer la Pâque en Israël. Il relate en fait la véritable naissance du peuple d’Israël. Habituellement, nous pensons que c’est la sortie d’Égypte et le passage de la mer Rouge qui font la naissance d’Israël. Cela est vrai bien sûr. Mais ce sont les prescriptions par lesquelles Israël va faire mémoire de cet événement qui permettent au peuple d’Israël d’exister comme tel, comme peuple de l’alliance, comme peuple sacerdotal (cf. ***Ex*** 19, 6).

Pareillement, aujourd’hui, les rabbins enseignent que c’est la pratique du sabbat qui garde Israël à travers les âges.

Il faut prendre le temps de visualiser la position de ces hommes qui célébrèrent la Pâque avant de quitter l’Égypte : debout prêts à partir. Le rituel que Dieu enseigne à Moïse met le peuple dans cette posture par laquelle il peut laisser Dieu lui ouvrir la route de la liberté qu’il est maintenant prêt à prendre.

### **Psaume 115**

Comment remercier Dieu de la libération qu’il octroie à son peuple et à chacun d’entre nous ? Le psalmiste partage sa conviction : il lui faut pour cela invoquer le nom du Seigneur. Ce nom même que Dieu révéla à Moïse et qui fut pour celui-ci une force afin qu’il permette au peuple d’entendre la parole de Dieu qui invite à quitter l’Égypte pour la Terre promise. Invoquer le nom de Dieu, ne signifie pas le mentionner constamment mais implique de faire de sa vie une réponse à la parole libératrice qu’il nous adresse.

### Deuxième lecture :

### **1 Corinthiens 11**, 23-26

Ce récit fort succinct nous relate le dernier repas de Jésus et nous apprend comment l’Église prend vie. Le raisonnement est le même que pour la première lecture. C’est bien la mort et la résurrection de Jésus qui nous offrent le salut et l’accès à la vie éternelle. Mais sans les gestes de la fraction du pain et de la bénédiction de la coupe, célébrés comme Jésus nous l’enseigne, sans ces gestes-là, l’Église ne peut exister, puisqu’elle ne peut se nourrir de la mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus.

Ainsi, l’Église prend-elle corps lorsqu’elle célèbre l’eucharistie, en ayant conscience qu’elle vit ces gestes dans l’attente du retour de son Seigneur. Ce qui engendre l’Église, ce qui lui donne vie et souffle, c’est l’espérance du retour de celui qui lui donne la vie.

### Évangile : **Jean 13**, 1-15

Lorsque l’évangéliste Jean compose le récit du dernier repas de Jésus, il connaît les textes rapportés par Paul, Marc, Matthieu et Luc. Il connaît les gestes de la fraction du pain et de la bénédiction de la coupe. Il sait, car il les vit et qu’il en vit ; il sait que ces gestes-là engendrent l’Église. Pourtant, lui qui a assisté à cette soirée mémorable, il se souvient d’un autre geste de Jésus : le lavement des pieds.

Nous entendrons demain, Vendredi saint, dans le récit de la Passion selon ce même évangéliste Jean, que c’est au pied de la croix que naquit l’Église. Mais le geste mémoriel, qui permet de vivre de cet engendrement, est pour Jean non pas la fraction du pain et la bénédiction de la coupe, mais celui de l’humble service fraternel : l’abaissement devant le frère, en acceptant la posture de l’esclave, pour lui laver les pieds. « *C’est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi comme j’ai fait pour vous*. » Pour que nous vivions la Pâque, pour qu’ensemble nous prenions la route de la liberté, il nous faut nous mettre au service les uns des autres.

### **Pour aujourd’hui**

Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…

1. **MÉMOIRE**. Les rites nous transmettent la mémoire de la sortie d’Égypte (1re lecture), du repas du Seigneur (2e lecture), et du geste du serviteur (évangile). Comment sommes-nous atteints par ces rites ?
2. **PASSAGE**. « *Je traverserai le pays… je passerai* » (1re lecture). Est-ce que l’affirmation centrale de la foi pascale, c’est que Dieu ouvre toujours un passage ? « *La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l’ont pas arrêtée* » (Jean 1, 5). Dieu (et son amour) peut-il être arrêté définitivement par des obstacles ?
3. **URGENCE**. « *Vous mangerez… debout, en toute hâte* » (1re lecture). Ne pas s’attarder, ne pas remettre à demain… Où sont les urgences actuelles : sortir de mille servitudes (nos Égyptes symboliques), pratiquer la miséricorde, le service, l’accueil ?…
4. **DON DE SOI**. Jésus le pratique d’abord en donnant sa vie comme on donne le pain (2e lecture) pour que d’autres vivent, ensuite en se faisant serviteur (évangile) de personnes qu’il prend donc pour plus importantes que lui. Quelle place occupe le don de soi dans la société ? S’il est pratiqué dans la société, dirions-nous que le Christ y est présent ?
5. **CHANGEMENT**. Le maître se fait serviteur (évangile). Selon l’affirmation du Magnificat, Jésus « *renverse les puissants* », y compris l’idée d’un Dieu puissant. Comme Pierre, la société est-elle allergique à ce qui bouscule la hiérarchie ? Ceux qui se font serviteurs indiquent-ils à la société une issue à ses problèmes ?

### **Pistes d’homélie**

**Vous ferez cela en mémoire de moi**

« *Jésus sachant que son heure était venue… sachant que le Père a remis toute chose entre ses mains… sachant qu'il est sorti de Dieu et qu'il retourne à Dieu*… »… Ces premières lignes donnent le sentiment que Jésus conduit les évènements dont il sera cependant la victime. « *Ma vie, nul ne la prend c'est moi qui la donne*… », comme si son oui définitif était donné et pourtant il y aura Gethsémani après la Cène. Jésus donne sens à ce qui n'aura pas de sens à vue humaine pour ses disciples. Et cela commence tout de suite : Jésus pose un geste qui va leur être incompréhensible. Dans le geste du lavement des pieds, Jésus renverse les rôles : le maître se fait serviteur. Les disciples sont chamboulés. Pierre refuse carrément que Jésus lui lave les pieds. Comment comprendre son refus ? Pierre refuse de se laisser aimer de cette façon-là. Il n'est pas si facile de se laisser aimer. Nous-mêmes, comment réagissons-nous devant un don qui nous paraît démesuré ?

La réponse de Jésus : « *Tu n'auras pas de part avec moi* » peut se traduire par « Tu resteras en dehors de ce que ce geste signifie pour moi et pour l'humanité. Comment pourras-tu te faire serviteur de tes frères à ma suite ? ». Car c'est bien un commandement que Jésus laisse ici à ses disciples. Un tel commandement donné à ce moment-là dit l'importance que Jésus lui accorde pour la suite. « *On reconnaîtra que vous êtes mes disciples à l'amour que vous aurez les uns pour les autres*. » Et ici, ce qui leur est demandé c'est d'aller jusqu'au don de leur vie. Ils le comprendront et le vivront plus tard.

Chaque fois que nous vivons l'eucharistie avons-nous conscience que nous sommes engagés jusque-là ? Notre prière entre dans sa prière, notre oui dans son oui. Il s'agit de livrer notre vie à nos frères par amour…

Pierre Lemaître  
prêtre du diocèse de Nantes (44)

# DYNAMIQUE DE CETTE FÊTE

## **Des mises en œuvre**

On aura le souci de souligner le lien entre les lectures marquées en permanence par les mémoriaux successifs de la sortie d’Égypte, de la Cène et du lavement des pieds. Selon les décisions des équipes liturgiques, il sera possible d’insister sur l’un ou l’autre, mais en n’oubliant pas le lien nécessaire à mettre entre les trois. Il s’agira de réfléchir à la manière dont on peut mettre en valeur la correspondance de leurs significations.

Entre l’épître de Paul et l’évangile de Jean, nous pouvons comprendre que le partage du pain entraîne forcément de s’occuper de son frère. Une manière de rendre compte de ce lien c’est qu’après avoir eu les pieds lavés, nous nous tournions vers notre voisin pour lui laver les siens (et ainsi de suite). On pourrait lire à ce sujet les propositions du pape François (cf. Missel des dimanches 2023 p. 313 – voir p. **7** de cette fiche).

Il serait aussi possible d’utiliser une autre prière eucharistique, par exemple celles de Jean Chrysostome ou de Basile, soit au moment lui-même soit comme une prière après la communion. Ou encore la prière n°4 qui est un résumé de la prière de Jean Chrysostome.

## **Pour méditer en équipe**

**Au dernier soir…**

À la fin,  
au moment où Jésus a conscience  
qu’on a décidé  
de se débarrasser de lui,

à la fin,  
juste avant d’être arrêté,  
au moment où se taisent  
les cris d’enthousiasme de la foule,

juste avant sa Passion,  
au moment où il a conscience  
que l’heure est venue  
de vérifier en actes  
tout ce qu’il a annoncé,

à la fin,  
au dernier soir,  
Jésus accomplit un geste  
quotidien et banal  
mais étonnant :  
il réunit ses amis  
autour d’une table !

Autour d’une table…  
C’est donc que la table  
est un lieu pour se réconforter  
et pour s’en remettre  
à l’amitié des siens,  
un lieu pour puiser l’amour ?

Charles SINGER  
(extrait du recueil Semailles, Éditions du Signe)

## **Fleurir**

L’équipe « Fleurir en liturgie » des Fiches Dominicales vous propose de travailler en équipe la **page 26** du livret de l’année A du coffret « Fleurir en liturgie - Fleurir les temps liturgiques privilégiés et les grandes fêtes » pour penser et mettre en œuvre vos bouquets.

# POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

**« Vous ferez cela en mémoire de moi »**

La liturgie du Jeudi saint nous invite à faire mémoire : de la sortie d’Égypte, du dernier repas de Jésus, de l’appel de Jésus à vivre la fraternité. L’un ou l’autre des mémoriaux pourra être mis en avant sans oublier de rappeler le lien entre les trois. Pour cela, il est important de soigner les gestes de cette célébration, pour nous rappeler l’immense amour du Père pour nous qui se rend toujours présent. En ce sens, nous vous invitons à lire attentivement les propositions du pape François sur le lavement des pieds (reproduites en partie p. **7** de cette fiche).

Par ailleurs, « l’autel sera orné de fleurs avec la modération qui convient à la nature de ce jour. Le tabernacle sera tout à fait vide ; pour la communion du clergé et du peuple aujourd’hui et demain, une quantité suffisante de pain sera consacrée à cette messe » (Missel p. 175).

La couleur liturgique est le blanc.

## **Ouverture**

Pour favoriser le rassemblement autour de la table, il est possible d’installer une grande table dans la nef.

### **Procession, accueil et salutation**

* **Chant d’entrée**

Pour accompagner la procession, nous vous proposons de chanter :

**D 304-1 En mémoire du Seigneur** CNA 327 / Signes Musiques n° 94

**D 283 Pain rompu pour un monde nouveau**

**HA 70-17 Notre seule fierté** Voix Nouvelles n° 119 ou CNA 445

**A 64-53-2 Disciples rassemblés pour ce repas** Signes Musiques n° 154

* **Mot d’accueil**

Comme cela est souligné dans « Des mises en œuvre » (voir p. 4 de cette fiche), le célébrant pourra souligner le lien entre les trois lectures du jour marquées par des mémoriaux.

### **Préparation pénitentielle**

Le prêtre invite les fidèles à se mettre en présence de la croix du Seigneur comme « Sauveur », c’est-à-dire à reconnaître que nous avons besoin d’être sauvés.

Il se tourne vers la croix et garde le silence quelques instants.

Pour la préparation pénitentielle, nous vous suggérons :

**AL 23-08 / A 23-08** **De ton peuple rassemblé** CNA 171 / Signes Musiques n°35

Ou bien :

**AL 23-54** **Messe de l’assemblée – Seigneur, prends pitié** 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

### **Gloire à Dieu**

Par le « Gloire à Dieu », nous acclamons le Père, le Fils et l’Esprit Saint pour le mystère du salut. Nous pouvons chanter, par exemple :

**AL 32-31** – **Messe « La source de la vie » - Gloire à Dieu** – CNA 199 / 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1) / Signes Musiques n° 88

**NOTE.** Pendant le chant de l’hymne, les cloches sonnent. Elles se tairont ensuite jusqu’à la Veillée pascale.

Nous vous suggérons de les faire retentir un peu avant le chant et terminer un peu après pour qu’on les entende bien.

### **Prière d’ouverture**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 176)

**Seigneur Dieu,**

**tu nous appelles à célébrer**

**la très sainte Cène où ton Fils unique,**

**avant de se livrer lui-même à la mort,**

**a remis pour toujours à son Église le sacrifice nouveau,**

**le repas qui est le sacrement de son amour ;**

**donne-nous de puiser à ce grand mystère**

**la charité et la vie en plénitude.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

*Celle de la messe du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ* (Missel, p. 373)

**Seigneur Jésus Christ,**

**dans cet admirable sacrement,**

**tu nous as laissé le mémorial de ta passion ;**

**donne-nous de vénérer avec une telle ferveur**

**les saints mystères de ton Corps et de ton Sang,**

**que nous puissions goûter sans cesse en nous**

**le fruit de ta rédemption.**

**Toi qui vis et règnes avec le Père dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

## **Liturgie de la Parole**

Si le président a souligné les liens entre les trois lectures, point n’est besoin d’une présentation de chacun de ces textes.

### Proclamer la **1ère lecture – Exode 12**, 1-8.11-14

Le lecteur aura à cœur de méditer ce texte avant de le proclamer : les commentaires bibliques de la page 2 pourront lui être transmis en ce sens. Il pourra alors mettre en valeur chaque paragraphe du texte ; il pourra marquer une brève pause avant la dernière phrase : « Ce jour-là sera pour vous un mémorial ».

### Chanter le **Psaume 115**

Pour sa mise en œuvre chantée, nous vous suggérons la mélodie composée par Louis Groslambert que vous retrouverez sur le site *Chantons en Église*, dans le classeur des Nouvelles antiennes et sur le CD Chantons en Église n° 111 (voir ci-dessous).

Vous pouvez également choisir la mélodie composée par Jean-Pascal Hervy que vous retrouverez sur le site *Chantons en Église***: ZL 115-50** – Jean-Pascal Hervy – Psaumes pour les dimanches et fêtes, année A.

La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

A **Comment rendrai-je au Seigneur**

B **tout le bien qu’il m’a fait ?**

C **J’élèverai la coupe du salut,**

D **j’invoquerai le nom du Seigneur.**

A **Il en coûte au Seigneur**

B **de voir mourir les siens !**

C **Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,**

D **moi, dont tu brisas les chaînes ?**

A **Je t’offrirai le sacrifice d’action de grâce,**

B **j’invoquerai le nom du Seigneur.**

C **Je tiendrai mes promesses au Seigneur,**

D **oui, devant tout son peuple.**

### Proclamer la 2e lecture – **1 Corinthiens 11**, 23–26

Comme pour la 1re lecture, le lecteur aura à cœur de méditer ce texte avant de le proclamer : les commentaires bibliques de la page 2 pourront lui être transmis en ce sens. Il pourra alors mettre en valeur la répétition de la phrase « Faites cela en mémoire de moi ». Comme pour tous les textes de saint Paul, le respect de la ponctuation aide à une proclamation claire.

### **Acclamation de l’Évangile**

Durant tout le temps du Carême, l’acclamation de l’Évangile remplace l’alléluia.

Comme mélodie, nous vous suggérons celle du CNA 555 (vous trouverez ci-dessous une proposition de psalmodie de Louis Groslambert pour le verset) :

**Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.**

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur.  
Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

### Proclamer l’Évangile : **Jean 13**, 1-15

### **Le lavement des pieds**

En accomplissant ce rite, les évêques et les prêtres sont invités à se conformer intimement au Christ, qui « n’est pas venu pour être servi, mais pour servir » (*Mt* 20,28) et, poussé par un amour qui va « jusqu’au bout » (*Jn* 13,1), donner sa vie pour le salut de tout le genre humain.

Pour manifester ce sens plénier du rite à ceux qui participent, il a paru bon au Souverain Pontife François de changer la norme qu’on lit dans les rubriques du *Missalis Romani* (p. 300 n. 11) : « Les hommes qui ont été choisis sont conduits… », qui doit être changée de la manière suivante : « Ceux qui ont été choisis parmi le peuple de Dieu sont conduits… » (et, par conséquent, aussi dans le *Cæremoniale Episcoporum* au n. 301, alors qu’au n. 299b on lira ainsi : « des sièges pour ceux qui ont été désignés »), de manière à ce que les pasteurs puissent choisir un petit groupe de fidèles qui représentent la variété et l’unité de chaque portion du peuple de Dieu. Ce petit groupe peut être composé d’hommes et de femmes et, comme il convient, de jeunes et d’anciens, de personnes en santé ou malades, de clercs, de consacrés et de laïcs.

*De la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements,   
le 6 janvier 2016, solennité de l’Épiphanie du Seigneur.*Cardinal Sarah, archevêque Roche,  
sur demande du pape François.

Pour accompagner le rite du lavement des pieds, nous vous suggérons :

**EDIT 19-45 Serviteurs les uns des autres** CD « La Passion des passions »

**X 971 À l’image de ton amour** CNA 529 / Signes Musiques n° 64 et 33 / Chantons en Église n° 184

**DL 23-16 / H 23-16 Pas de plus grand amour** CNA 452 / Signes Musiques n°7

**N.B.** – Le Missel précise que la profession de foi est omise.

### **Prière universelle**

Dans la prière universelle, nous présentons nos demandes pour les besoins de l’Église et pour le salut du monde entier. Par cette prière, notre communion s’élargit au-delà de la communauté rassemblée pour prier en un lieu précis. N’oublions pas de prendre en compte les actualités récentes lors de sa rédaction. Ne prenez pas telles quelles ces intentions rédigées il y a plusieurs mois :

* **Introduction :**

*En cette messe en mémoire du dernier repas de Jésus,  
prions le Seigneur afin que tous puissent vivre de ce grand mystère   
de la vie donnée pour la multitude.*

* **Refrain :** ***Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs !***
* **Pistes pour les intentions :**

*« Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »*

Pour que la foi en l’eucharistie soit source d’unité et non de division entre les Églises chrétiennes, Seigneur, nous te prions.

*« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.   
Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »*

Pour les ministres de la communion, prêtres, diacres, aumôniers, laïcs,   
que leur ministère et leur vie soient signe de l’amour de Dieu pour tous ceux qu’ils croisent.

Seigneur, nous te prions.

*« Si je ne te lave pas, tu n’auras pas de part avec moi. »*

Pour toutes celles et ceux qui se préparent au baptême ou à la première des communions  
lors de la Vigile pascale ou au cours du temps pascal,  
qu’ils découvrent la joie d’être aimé de toi,   
Seigneur, nous te prions.

*« Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? »*

Pour notre communauté rassemblée ce soir,   
et avec tous les absents : les malades, les personnes âgées, les jeunes familles…  
que ce geste du lavement des pieds fait par Jésus soit source de notre action,   
Seigneur, nous te prions.

* **Conclusion :**

**Aux appels de ton peuple en prière, réponds, Seigneur, en ta bonté :**

**donne à chacun la claire vision de ce qu’il doit faire et la force de l’accomplir.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

## **Liturgie eucharistique**

### **Préparation de l’autel & présentation des dons**

* **Préparation de l’autel**

L’autel (ou la table) est resté nu jusqu’à ce moment de la célébration. Des fidèles mettent la nappe, déposent des cierges et décorent avec quelques fleurs. Pour que cette démarche soit belle – sans bousculade – il est souhaitable de la répéter quelques heures avant la célébration.

* **Procession des offrandes**

« *Au début de la liturgie eucharistique, on peut prévoir que les fidèles apportent en procession, avec le pain et le vin, des dons destinés à subvenir aux besoins des pauvres*» (Missel p. 178).

Pendant la démarche, on peut chanter :

**Taizé Ubi caritas** CNA 448

**DY 52-80 Devant toi, créateur de la terre** CD « Chantons en Église : Laudato Si »

**Comme Lui** Signes Musiques n° 104

* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 178)

**Accorde-nous, Seigneur, nous t’en prions,**

**de participer dignement à ces mystères,**

**car chaque fois qu’est célébré ce sacrifice en mémorial,**

**c’est l’œuvre de notre rédemption qui s’accomplit.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*Celle de la messe de la Sainte Eucharistie* (Missel, p. 1167)

**En célébrant le mémorial de notre salut,**

**nous implorons humblement ta bonté, Seigneur :**

**que ce sacrement offert avec amour**

**devienne pour nous le signe de l’unité**

**et le lien de la charité.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

### **Prière d’action de grâce**

* **Préface et Prière eucharistique**

Elle est propre à ce jour (Missel p. 176) : «*…* *Il est le Prêtre éternel et véritable, qui institua le sacrement destiné à perpétuer son sacrifice ; il s’est d’abord offert à toi en victime pour notre salut et nous a prescrit de faire cette offrande en mémoire de lui…* ». On apportera le plus grand soin au choix de la prière eucharistique, en fonction de l’assemblée présente. Des parties propres au Jeudi saint sont proposées pour les prières eucharistiques I, II et III (Missel p. 180 et ss).

Voir également la proposition « Des mises en œuvre » p. 4 de cette fiche.

* **Anamnèse**,

**CL 2-3 – Quand nous mangeons ce pain** – CNA 264.

### **Fraction du pain & Communion**

* **Notre Père** introduit par quelques mots :

*En ce soir où nous faisons mémoire de Jésus, qui nous a donné sa vie pour révéler l’amour du Père,*

**Comme nous l’avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire : Notre Père…**

* **geste de paix**

*« C’est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez,   
vous aussi, comme j’ai fait pour vous. »*

**Partageons cette paix qui nous vient de Dieu…**

* **Chant de la fraction**

Il intervient après le geste de paix, quand le prêtre commence la fraction du pain et la répartition du vin dans les coupes pour la communion sous les deux espèces.

Pour accompagner ce geste, nous vous proposons :

**Messe « Fratelli tutti » - Agneau de Dieu –** CD **«**Michel Wackenheim - Messe Fratelli tutti »

* **invitatoire à la communion**

*« Prenez et mangez-en tous…  
Prenez et buvez-en tous… »*

**Voici l’Agneau de Dieu   
voici celui qui enlève les péchés du monde.  
Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

**Note.** – En tenant compte des conditions sanitaires du moment, l’équipe liturgique pourra discerner sur la possibilité de communier sous les deux espèces comme le prévoit le Missel. Si l’équipe choisit cette option, elle veillera à laisser le choix à chacun de boire à la coupe ou non.

* **Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons chanter :

**D 57-71 Goûtez et voyez** Chantons en Église n° 165 / Signes Musiques n° 114

**D 54-07 Table dressée sur nos chemins** Signes Musiques n° 111

**D 103 Pain véritable** CNA 340 / Signes Musiques n° 110 et 39

**D 293 C’est toi, Seigneur, le pain rompu** CNA 322 / Signes Musiques n° 127

**Note.** – La distribution de la communion étant achevée, le ciboire avec les hosties pour la communion du lendemain reste sur l’autel (Missel p. 187).

Service de **communion aux absents** – « *Porter la communion à un malade est un acte de foi et une démarche fraternelle de la communauté eucharistique envers ses membres absents*» (Rituel des sacrements pour les malades).

En ce soir du Jeudi saint, veillons à offrir cette possibilité aux malades et aux personnes âgées de la paroisse. De cette manière, ils sont davantage unis à notre assemblée et participent à notre prière.

* **Prière après la communion**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 187)

**Nous avons repris des forces, Dieu tout-puissant,**

**en célébrant aujourd’hui la Cène de ton Fils ;**

**accorde-nous d’être rassasiés**

**au banquet de l’éternité.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*Celle de la messe de la Sainte Eucharistie* (Missel, p. 1167)

**Que cette participation à la table du ciel nous sanctifie,**

**Seigneur, nous t’en prions :**

**fais que la communauté fraternelle tout entière**

**trouve sa cohésion par le Corps et le Sang du Christ.**

**Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.**

**Note.** – « Si la célébration de la Passion du Seigneur n’a pas lieu le lendemain, vendredi, dans la même église, la messe se conclut comme d’habitude, et le Saint-Sacrement est déposé dans le tabernacle » (Missel p. 188).

## **Transfert du Saint-Sacrement**

Après la prière qui suit la communion, la procession s’organise pour porter le Saint Sacrement à travers l'église jusqu'au lieu où il doit être déposé. Derrière la croix, accompagnée de cierges alluméset de l’encensoir fumant (si on en fait usage dans la paroisse), toute l’assemblée est invitée à poursuivre l’adoration dans un autre lieu préparé pour cela.

Le Saint -Sacrement est déposé dans un tabernacle fermé (voir Missel p. 188).

Un chant eucharistique accompagne la procession, par exemple :

**D 284 Pain de Dieu, pain rompu** Chants liturgiques - Anthologie (vol. 1) / Communion

**D 140-2** **Celui qui a mangé de ce pain** Signes Musiques n° 51

**HP 3 / C 3** **La nuit qu’il fut livré** CNA 449

**Pange lingua** (sauf les 2 derniers couplets) CNA 775

Au reposoir, on peut chanter :

**D 21 Âme du Christ** CNA 778

* Le(s) prêtre(s), le diacre, les servants d’autel, l’animateur(rice) et la chorale restent en silence pendant quelques minutes. Puis l’invitation est faite à toute l’assemblée de veiller silencieusement. Plus tard, la prière pourra être guidée (cf. p. 12 de cette fiche).

**Note.** – Le silence est de rigueur et tous font le maximum pour qu’il soit respecté. Après la messe, on dépouille l’autel.

# POUR UN TEMPS D’ADORATION DEVANT LE SAINT SACREMENT

### **L’organisation du temps**

Les propositions sont aussi variées que les lieux… nous ne faisons que des suggestions :

* L’église (ou le lieu aménagé pour la circonstance) reste ouverte pendant une heure après la fin de la célébration du Jeudi saint.
* L’église (ou le lieu aménagé pour la circonstance) est ouverte jusqu’à minuit.
* L’église (ou le lieu aménagé pour la circonstance) reste ouverte jusqu’au matin.
* Une veille peut également être assurée tout au long de la journée du Vendredi saint.

### **L’aménagement du lieu**

Pour que chacun trouve sa place, il convient d’aménager les lieux :

* Chaises, bancs de prière, prie-Dieu, coussins…
* Un éclairage discret mais qui permet tout de même de lire…
* Éventuellement un appareil qui diffuse un fond musical très doux…

### **Les documents à disposition**

Pour que chacun trouve une aide pour prier, la feuille de chant, l’écran ou autre support utilisé généralement pourra inclure :

* Les lectures bibliques.
* La reproduction des commentaires proposés par cette fiche (p. 2-3).
* Le récit de la Passion selon saint Matthieu, évangile de l’année en cours ; ou celui selon saint Jean.
* Le texte proposé en méditation p. 12 de cette fiche.

### **Quelques gestes**

Quelle que soit la forme de ce temps d’adoration, il est possible de proposer plusieurs gestes :

* Allumer et déposer une votive devant la réserve au moment de partir.
* Écrire une intention de prière dans un cahier.
* Repartir avec un document portant une prière, un texte de méditation ou un verset d’un des textes du jour.

Le silence est indispensable. Chacun veillera à ne pas parler inutilement.

**Pour méditer : Homélie du Jeudi Saint du pape Benoît XVI, 2016.**

Chers frères et sœurs,

« Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, [il] les aima jusqu’à la fin » (Jn 13, 1) : Dieu aime sa créature, l’homme; il l’aime même dans sa chute et ne l’abandonne pas à lui-même. Il aime jusqu’au bout. Il va jusqu’au bout avec son amour, jusqu’à l’extrême : il descend de sa gloire divine. Il dépose les habits de sa gloire divine et revêt les vêtements de l’esclave. Il descend jusqu’au degré le plus bas de notre chute. Il s’agenouille devant nous et nous rend le service de l’esclave ; il lave nos pieds sales, afin que nous devenions admissibles à la table de Dieu, afin que nous devenions dignes de prendre place à sa table – une chose que par nous-mêmes nous ne pourrions ni ne devrions jamais faire.

Dieu n’est pas un Dieu lointain, trop distant et trop grand pour s’occuper de nos bagatelles. Puisqu’Il est grand, il peut également s’intéresser aux petites choses. Puisqu’il est grand, l’âme de l’homme – l’homme créé pour l’amour éternel –, n’est pas une petite chose, mais est grande et digne de son amour. La sainteté de Dieu n’est pas seulement un pouvoir incandescent, devant lequel nous devons nous retirer terrifiés; c’est un pouvoir d’amour et donc un pouvoir purificateur et restaurateur.

Dieu descend et devient esclave, il nous lave les pieds afin que nous puissions prendre place à sa table. En cela s’exprime tout le mystère de Jésus Christ. En cela devient visible ce que signifie sa rédemption. Le bain dans lequel il nous lave est son amour prêt à affronter la mort. Seul l’amour a cette force purificatrice qui nous ôte notre impureté et nous élève à la hauteur de Dieu. Le bain qui nous purifie c’est Lui-même qui se donne totalement à nous – jusqu’aux profondeurs de sa souffrance et de sa mort. Il est en permanence cet amour qui nous lave ; dans les sacrements de la purification – le baptême et le sacrement de la pénitence – Il est sans cesse agenouillé à nos pieds et nous rend le service de l’esclave, le service de la purification, il nous rend capables de recevoir Dieu. Son amour est intarissable, il va vraiment jusqu’au bout.

« Vous aussi, vous êtes purs, mais pas tous », nous dit le Seigneur (Jn 13, 10). Dans cette phrase se révèle le grand don de la purification qu’Il nous fait, parce qu’il a le désir d’être à table avec nous, de devenir notre nourriture. « Mais pas tous » – il existe l’obscur mystère du refus, qui apparaît avec l’épisode de Judas et, précisément le Jeudi Saint, le jour où Jésus fait don de lui-même, doit nous faire réfléchir. L’amour du Seigneur ne connaît pas de limites, mais l’homme peut y mettre une limite.

« Vous êtes purs, mais pas tous » : qu’est-ce qui rend l’homme impur ? C’est le refus de l’amour, ne pas vouloir être aimé, ne pas aimer. C’est l’orgueil qui croit n’avoir besoin d’aucune purification, qui se ferme à la bonté salvatrice de Dieu. C’est l’orgueil qui ne veut pas confesser et reconnaître que nous avons besoin de purification. En Judas nous voyons la nature de ce refus encore plus clairement. Il évalue Jésus selon les catégories du pouvoir et du succès : pour lui, seuls le pouvoir et le succès sont une réalité, l’amour ne compte pas. Et il est avide : l’argent est plus important que la communion avec Jésus, plus important que Dieu et que son amour. Ainsi, il devient aussi un menteur, qui joue un double jeu et se détache de la vérité; une personne qui vit dans le mensonge et perd ainsi le sens de la vérité suprême, de Dieu. De cette façon, il s’endurcit, il devient incapable de conversion, du retour confiant du fils prodigue, et il jette sa vie détruite.

« Vous êtes purs, mais pas tous ». Le Seigneur nous met aujourd’hui en garde contre cette autosuffisance qui pose une limite à son amour illimité. Il nous invite à imiter son humilité, à nous confier à elle, à nous laisser « contaminer » par elle. Il nous invite – pour autant que nous puissions nous sentir égarés – à revenir à la maison et à permettre à sa bonté purificatrice de nous réconforter et de nous faire entrer dans la communion du banquet avec Lui, avec Dieu lui-même.

Ajoutons un dernier mot à propos de ce passage évangélique fécond : « C’est un exemple que je vous ai donné » (Jn 13, 15) ; « vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres » (Jn 13, 14). En quoi consiste le fait de « nous laver les pieds les uns les autres » ? Qu’est-ce que cela signifie concrètement ? Voilà, toute œuvre de bonté pour l’autre – en particulier pour ceux qui souffrent et pour ceux qui sont peu estimés – est un service de lavement de pieds. Le Seigneur nous appelle à cela : descendre, apprendre l’humilité et le courage de la bonté et également la disponibilité à accepter le refus, mais toutefois se fier à la bonté et persévérer en elle. Mais il y a encore une dimension plus profonde. Le Seigneur ôte notre impureté avec la force purificatrice de sa bonté. Nous laver les pieds les uns les autres signifie surtout nous pardonner inlassablement les uns les autres, recommencer sans cesse à nouveau ensemble, même si cela peut paraître inutile. Cela signifie nous purifier les uns les autres en nous supportant mutuellement et en acceptant d’être supportés par les autres ; nous purifier les uns les autres en nous donnant mutuellement la force sanctifiante de la Parole de Dieu et en nous introduisant dans le Sacrement de l’amour divin.

Le Seigneur nous purifie, et c’est pour cette raison que nous osons prendre place à sa table. Prions-le de nous donner à tous la grâce de pouvoir un jour être pour toujours des hôtes de l’éternel banquet nuptial. Amen !